

**Élève : Thibaut Peyrard**

**2ème Prix**

**Établissement : Lycée Bristol**

**Film : *Un beau voyou***

Un beau voyou de Lucas Bernard

Tableau de chasse

Un policier partant à la retraite tombe sur le plus gros coup de toute sa carrière, une série de vols de tableaux.

Ce premier long-métrage de Lucas Bernard aux airs de drame socialo-psychologique est une réussite. Le jeune réalisateur de 39 ans, inspiré par des cinéastes tels que Claude Sauté ou Jean Renoir, Nous offre un certain « cinéma-vérité » tout à fait convaincant. En effet, le metteur en scène est très proche de ses comédiens : Charles Berling, interprétant le « flic morose », est d'un naturel étonnant. Cette direction d'acteur excellente ce retrouve également à travers le personnage du voleur interprété par Swann Arlaud, primé au César du meilleur acteur pour « petit paysan », dont on retrouve le talent dans une magnifique scène de commissariat où on ressent toutes les émotions et où il est sublime. Même les personnages secondaires comme par exemple la petite amie du voleur, joué par Jennyfer Decker (de la Comédie française) sont très aboutis et chacun a son importance.

Le scénario, quoi que simple et ordinaire tranche, grâce à la profondeur des personnages, dans le genre du polar. Mais ce côté classique du scénario est le point faible du film. On retrouve une histoire pas très développée « à la NCIS » !

Le crime commis dans ce long-métrage, impliquant l'art, change des crimes sanglants, habituels dans la galaxie du polar. La structure cinématographique et technique est très bien maîtrisée mais aucun élément audacieux n'est entrepris.

L'élément le plus fantaisiste de cette œuvre est la musique qui est en décalage avec l'ambiance du film.

Ce premier long-métrage pour le réalisateur fait en 2018 nous montre donc une histoire de « flics et voleurs » avec la morosité du style « à la française ».